



## UN VACCIN CONTRE LA FRAGMENTATION DU MONDE

Publié le 19 avril 2020

### Au patrimoine mondial de l'inhumanité

La guerre de propagande des superpuissances pendant toute la durée de la catastrophe du Coronavirus marquera un tournant dans les relations internationales au XXI ème siècle. Lorsque certains leaders du monde baffouent les règles les plus élémentaires de la solidarité au mépris de la vie, le citoyen ordinaire et l'observateur sont en droit de passer de la résignation et l'analyse à la protestation massive. En démocratie, à l'ère des réseaux sociaux et des NBIC[1], les moyens de protestation ne manquent pas. Ce "Billet" se fera désormais un devoir de dénoncer sans répit les honteuses pratiques des "grands" de ce monde et de faire en sorte qu'elles soient inscrites au **patrimoine mondial de l'inhumanité**.

**Deux mauvaises pratiques** donnent aujourd'hui la chair de poule: elles viennent des Etats-Unis et du Royaume-Uni.

## **L'acharnement 'thérapeutique' sur l'OMS**



**Aux Etats-Unis**, non content d'avoir sonné le glas du multilatéralisme, le Président américain persiste dans son acharnement contre la seule organisation de coordination mondiale de la pandémie. Au paroxysme de la crise, il coupe les contributions US à l'OMS pour 60 jours alors qu'elles représentent plus de 8% du budget annuel de l'organisation. Cela porte un coup à la seule entité des Nations-Unies qui a globalement la responsabilité de conduire et coordonner les essais de vaccins, de distribuer les kits de test et de conseiller les gouvernements face à la pandémie. Cet acte indigne intervient au moment le plus coûteux en vies humaines pour son pays et pour l'ensemble des autres pays du monde, y compris les pays en développement si critiqueusement dépendants de l'assistance de l'OMS.

## **Le virus du Brexit**



**Au Royaume-Uni**, on se réjouit que Boris Johnson ait survécu à l'infection du

coronavirus pour deux raisons majeures. La première simplement humaine. L'autre, plus politique: il eut été profondément injuste que le responsable du Brexit et de ses conséquences immédiates sur la crise du Coronavirus fût sacré héros national d'un combat sanitaire qui a montré plutôt ses limites. Le Brexit s'est en effet invité dans la crise en cours à deux occasions. La première concerne la question de l'accès britannique au système d'alerte pandémique de l'UE au début de la crise du Covid. Dans le cadre de la préparation de l'accord sur la future relation UE-Royaume-Uni, le Ministre de la Santé Matt Hancock s'est vu refuser le maintien de l'appartenance du Royaume-Uni au système d'alerte précoce et de réponse[2] de l'UE - qui a permis de coordonner la réponse au virus et joué un rôle vital pendant l'épidémie de grippe aviaire. Downing Street a ainsi sacrifié une priorité vitale de santé publique sur l'autel du dogme de la souveraineté post-Brexit[3] et des négociations en cours. Le Brexit a occasionné une deuxième atteinte politique grave à l'urgence sanitaire. Les Britanniques ont en effet laissé passer 3 occasions de participer à un programme UE d'achat massif groupé de masques, de blouses médicales et de gants et ont été absents des discussions-clés sur les futurs achats. Cette révélation a transpiré de la presse[4] alors que la colère montait à cause de la pénurie d'équipement de protection, étayée par un sondage de l'association des médecins britanniques montrant que seulement 52% des cliniciens exécutant les procédures sanitaires à très haut risque déclarent disposer des blouses médicales à manches longues (celles qui ont montré leur efficacité pour protéger les médecins hospitaliers en Italie). Le Royaume-Uni n'a pas non plus montré d'intérêt à participer à l'appel d'offre européen pour l'approvisionnement en équipement de laboratoire.

## **L'Europe doit développer son propre vaccin contre la fragmentation du monde**

L'attitude irresponsable des Etats-Unis et, plus près de nous, du Royaume-Uni, n'est pas le bon chemin pour préparer l'après-crise du coronavirus et la gestion de la crise économique qui va la prolonger. De mauvaises pratiques nationales exercées au mépris des biens publics universels sapent la gouvernance mondiale. Dans le cas de ces deux pays, elles contribuent à l'effritement de ce qui fut la solidarité occidentale (voire atlantique). Les débats sur le déconfinement soulignent la complexité des décisions à prendre dans des situations qui varient d'un pays à l'autre, notamment en Europe. La coordination et la solidarité seront vitales. A moyen et long terme, la coordination économique va être cruciale pour la réponse nationale et européenne à la crise. Sans les instruments de la BCE, le budget de l'UE et la protection de la zone Euro, son mécanisme de stabilité (ESM) et ses outils de mutualisation de la dette publique, les capacités nationales individuelles

ne pourront résister au choc. Au plan mondial, les niches d'insécurité laissées béantes par les rivalités entre la Chine, les Etats-unis, et la Russie au second plan, induisent un processus de fragmentation. Avec les impacts de la surchauffe climatique, de la démultilatéralisation, de la guerre commerciale, des pandémies, la mondialisation n'est pas en voie de disparition, comme certains le pensent ou le souhaitent, mais elle se complique progressivement et rapidement d'un processus de fragmentation des zones d'influence et de sécurité. L'Europe peut tout à la fois être infectée par le virus de la fragmentation ou au contraire, saisir la niche que lui ménage ce processus. L'Europe doit développer son vaccin contre la fragmentation de la mondialisation[5].

Philippe Darmuzey



---

[1]NBIC : Nanotechnologies, biotechnologies, technologies de l' information et sciences cognitives

[2]EWRS/SAPR : Système d'alerte précoce et de réponse, une plateforme internet reliant la Commission européenne, le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC) et les autorités de santé publique des pays de l'UE et de l'Espace Economique Européen, responsables des mesures de contrôle des menaces transfrontalières graves en matière de santé y compris les maladies transmissibles.

[3]Voir Annexe

[4]idem

[5]Lire le formidable article "L'être, l'avoir et le pouvoir dans la crise », Dominique Strauss Khan, Politique Internationale, 5.04.2020

[http://www.politiqueinternationale.com/revue/article.php?id\\_revue=0&id=1945&content=texte](http://www.politiqueinternationale.com/revue/article.php?id_revue=0&id=1945&content=texte)

Article *“Un vaccin contre la fragmentation du monde”*

Etats-Unis-Uni / Royaume-Uni : MAUVAISES PRATIQUES

### Etats-Unis

**“Trump halts funding to WHO, criticizing group’s pandemic response »** The US president has been critical of the international organization for its handling of the coronavirus. ALICE MIRANDA OLLSTEIN **Politico.EU**, 15.04.2020

<https://www.politico.eu/article/trump-halting-fund-to-world-health-organization/>

**« Trump halts World Health Organization funding over coronavirus ‘failure’ »**US president accuses group of promoting disinformation and says it ‘must be held accountable’, David Smith, **The Guardian**, édition internationale **15.04.2020**

<https://www.theguardian.com/world/2020/apr/14/coronavirus-trump-halts-funding-to-world-health-organization>

### Royaume-Uni

**« Johnson government assessed EU PPE procurement scheme as inadequate, despite partaking in meetings »**Adrian Zorzut, **The New European**, **14.04.2020**

<https://www.theneweuropean.co.uk/top-stories/therese-coFFEY-lbc-radio-eu-ppe-procurement-scheme-1-6606962>

**« UK missed three chances to join EU scheme to bulk-buy PPE »**Britain did not take part in €1.5bn order for kit to protect against Covid-19 despite shortages in NHS, Daniel Boffey and Robert Booth, **The Guardian**, Edition internationale, **13.04.2020**

<https://www.theguardian.com/world/2020/apr/13/uk-missed-three-chances-to-join-eu-scheme-to-bulk-buy-ppe>

---